



## AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Janvier 2009

Jeudi 1er, vendredi 2, samedi 3

Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)  
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat  
22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN



### Les intentions du mois

- > Pour les nouveaux prêtres ordonnés dans les séminaires de la Fraternité Saint-Pie X de l'hémisphère sud
- > Pour un prêtre malade.

### Spiritualité sacerdotale

#### C'est le Christ qui prie en moi

Si vous vous livrez sans réserve à la prière liturgique, elle prendra possession de votre corps et de votre âme. Elle colorera vos pensées des teintes variées de la lumière surnaturelle, imprégnera de force et d'amour vos volontés et vos cœurs, développera votre sensibilité et vos organes corporels sous forme d'action sainte et harmonieuse.

Si, malheureusement, il est rare que la pratique du culte liturgique ait de tels effets, c'est que, hélas !, pendant des siècles, notre éducation nous a fait prendre l'habitude de considérer ce culte comme un formalisme et comme une routine, bons pour de vieux ecclésiastiques, et dont personne... ne saurait s'inspirer pour agir.

Il est triste de voir que même des personnes intelligentes sont incapables d'en saisir la beauté...

Pour que la liturgie exerce sur nous son pouvoir plastique, pour qu'elle ordonne notre vie et notre personnalité, il faut vivre d'elle et vivre en elle ; il faut se plier généreusement à ses moindres rites et chercher la sève cachée dans ses moindres formules. Ainsi utilisée, la liturgie produit un effet réel sur notre activité ; elle ne reste pas impuissante à nous déterminer pratiquement. Elle nous façonne comme ferait un modelleur. Ne convient-il pas d'affirmer que l'office liturgique immerge notre personnalité dans la vie surnaturelle de l'Eglise et dans son action invisible sur le monde ? Ou, plus exactement, de dire qu'il dissout

cette personnalité dans celle de Notre-Seigneur ?

Quand nous sommes les instruments de la prière chorale, nous devenons les instruments animés de l'Eglise qui prie et qui loue, l'écho vivant de l'Humanité glorifiée dans le Christ.



Ne regrettez pas le regard intérieur de la méditation privée, accédez à la contemplation dont la liturgie vous ouvre le portail.

N'hésitons pas à nous appliquer ici quelques mots de saint Paul, avec une retouche légère qui, loin de les altérer, en dégage le contenu : « Je vis, dit saint Paul ; non, pas moi ; c'est le Christ qui vit en moi. » — « je prie, dirons-nous ; non, pas moi ; ce qui prie en moi, c'est le Christ. ■

R.P. Humbert Clérissac, o.p.  
L'esprit de saint Dominique, pp. 90-91, 95

#### La malefaim de la Parole de Dieu

A Monsieur Du Coudray,  
prêtre de la Mission  
25 juillet 1634

Représentez-vous donc, Monsieur, qu'il y a des millions d'âmes qui vous tendent les mains et vous disent ainsi : « Hélas ! Monsieur Du Coudray, qui avez été choisi de Dieu de toute éternité par la Providence de Dieu pour être notre second rédempteur ; ayez pitié de nous qui croupons dans l'ignorance des choses nécessaires à notre salut et des péchés que nous n'avons jamais osé confesser, et qui, faute de votre secours, serons damnés...

Ecoutez, s'il vous plaît, Monsieur, que mon cœur dit au vôtre, qu'il se sent extrêmement pressé du désir de s'en aller travailler et de mourir dans les Cévennes, et qu'il s'en ira, si vous ne venez bientôt dans ces montagnes, d'où l'évêque crie au secours, et dit que ce pays, qui a été autrefois des plus dévôts du royaume périt maintenant de malefaim de la Parole de Dieu. ■

Saint Vincent de Paul  
Saint Vincent de Paul :  
quelques pages choisies,  
pp. 90-91

#### Veiller, jusqu'à la mort, sur la grâce du Baptême

Tel est le rôle du prêtre dans l'Eglise : acheminer les hommes de la Trinité du baptême à la Trinité de la gloire, à travers tous les cru-

ciements de la vie. Il aide les âmes chrétiennes à marcher vers Dieu, dans le Christ.

C'est au baptême que commence auprès des hommes la mission du sacerdoce chrétien. Ce premier geste du prêtre sur le front de l'enfant, pour le donner au Christ, n'est que la prise de possession d'une âme par l'Eglise au nom du Dieu Trinité. Désormais, l'Eglise a le devoir de veiller sur cette grâce divine qu'elle dépose dans l'âme de l'enfant, comme un trésor divin qui ne lui appartient pas et qu'elle doit faire fructifier.

Tous les droits et tous les devoirs de l'Eglise et, par conséquent, du sacerdoce découlent de cette première communication de la grâce.

Le prêtre aura désormais la mission et le devoir de veiller à l'épanouissement de cette grâce divine. Est-il un seul acte humain qui puisse échapper à l'influence surnaturelle du prêtre dans une vie ? Le prêtre veille sur l'éducation chrétienne des enfants ; il forme les militants du Christ que l'Eglise désigne officiellement pour la dé-

fense de la foi ; il pénètre dans la famille pour bénir les époux, leur dire le sens de cet amour conjugal qui doit s'épanouir en amitié dans le Christ. Il veille sur la formation



des consciences chrétiennes de tous les membres du foyer. Il est le confident des enfants qui grandissent, le conseiller des parents, le soutien des adolescents aux heures de crise où ils s'orientent et se fixent dans la vie. Il est le compagnon de toute la vie du chrétien, qu'il conduit à Dieu au nom du Christ. Puis, quand vient l'heure du

suprême adieu à un monde qui déjà s'évanouit, il approche une dernière fois, avec la puissance de son Maître pour dire : «Tu peux partir, âme chrétienne, le Christ de ton baptême est là qui veut t'éterniser en Lui dans l'amour.

Avec le prêtre, c'est le Christ qui passe encore au service des âmes, pour leur communiquer tous les bienfaits de sa Rédemption. Jésus lui-même les divinise par la grâce qui coule des sacrements. Il les illumine de sa lumière de Christ par l'enseignement de son sacerdoce. Il les conduit Lui-même vers la plus haute perfection par la direction spirituelle du prêtre. A tous les postes de l'Eglise, auprès de toutes les âmes : le Christ est là avec ses prêtres, ministres de sa grâce, de sa Parole, de son rôle de chef. Sans l'institution du sacerdoce il y a longtemps que le monde aurait cessé d'être chrétien. ■

R.P Philippon, o.p.  
*Les sacrements dans la vie chrétienne,*  
pp. 299-300

## Prière de Chartreux

### Invocation de Noël

Le Verbe divin, venu pour  
Nous sauver  
Et nous ramener à son  
Père,  
Se révèle à nous sous la  
Forme d'un enfant  
Nouveau-né.  
Il remet en ordre, par son  
Abaissement,  
Ce que la chute avait renversé.  
La suprême grandeur se fait humaine  
Sous la forme la plus humble  
Pour nous tendre les mains ; elle vient  
Nous chercher dans l'état où nous sommes,  
Faibles au suprême degré,  
Pour nous faire espérer le salut  
Et le don surnaturel.

La naissance du Christ dans la nuit  
Et la dérélition, est le vrai moment  
Crucial de l'histoire.

Par la révélation de Noël,  
Le Père céleste nous invite  
A participer à l'action rédemptrice. ■

Dom Jean-Baptiste Porion (1899-1987),  
*Sermon pour Noël*



## Prière familiale

### Pour l'attente d'un nouvel enfant

Seigneur, grâce à Vous, notre  
famille va grandir et s'agrandir.  
Nous attendons un enfant que  
nous voulons recevoir de vos  
mains créatrices.  
Nous ne le connaissons pas  
encore, mais nous savons que  
Vous le connaissez.  
Préparez les coeurs des petits  
et des grands, à s'émerveiller  
de sa présence.  
Nous désirons l'entourer de  
tendresse d'une manière uni-  
que car il est unique.  
Que notre enfant se sente  
accueilli par ses frères et  
sœurs !  
Que sa naissance se passe  
bien, qu'il soit en bonne santé  
et plein de talents reçus de  
Vous !  
Que notre enfant ne soit pas  
inquiet lors de l'accouchement !  
Qu'il n'ait pas peur de naître et  
d'affronter la vie qui se pré-  
sente à lui !  
Mystérieusement, préparez

dès à présent son coeur à  
Vous connaître comme son  
Père des cieux.

Orientez notre choix pour lui  
offrir un parrain et une mar-  
raine. Qu'ils combient notre  
enfant de leur présence à cha-  
que fois qu'il grandira par vos  
sacrements.

*Moi, sa maman, je me mets  
davantage à votre regard afin  
que l'enfant que je porte soit  
touché par votre présence  
divine.*

*Moi, son père, par les petites  
actions et les gestes quoti-  
diens, je veux entourer mon  
épouse qui porte cet enfant, de  
tendresse, de délicatesse et  
de prévenance.*

Ainsi soit-il ! ■

(D'après le livre « 100 prières en  
famille », par Ludovic Lécuru)

Notre Sauveur vient de naître : qu'il soit vraiment à la place d'honneur dans notre coeur, dans nos familles !  
C'est peut-être l'occasion de penser à l'intronisation du Sacré-Coeur dans notre foyer, ou au renouvellement de cet engagement.

Que le Règne d'Amour du Saint Enfant de Bethléem s'exerce sur nous, chaque jour davantage, en cette nouvelle année du Seigneur.

Sainte Année 2009, je vous bénis !

*Christophe Beaudet*